

BASKET ► BETCLIC ÉLITE

Dallo pioche ses morceaux choisis

Le Choletais Boris Dallo a disputé hier à Dijon (80-87) le 300^e match de championnat de sa carrière professionnelle. Il a sélectionné quelques-uns de ses souvenirs les plus marquants.

LE PREMIER MATCH

« C'est avec Poitiers, à Roanne (NDLR : le 6 octobre 2012, victoire de Poitiers 73-69). J'avais joué une quinzaine de minutes, je crois (NDLR : 9, exactement), et ça reste un bon souvenir, car il y avait une bonne équipe en face. Je ne ressentais pas de pression particulière, pas de stress. J'étais déterminé. Je marque aussi mon premier panier en pro (Il a terminé avec 4 points au total). Je voyais ça comme une étape, comme un premier objectif atteint dans ma carrière. Mais ce n'est pas une émotion énorme non plus, car je savais que ce moment allait arriver. »

LE MEILLEUR MATCH

« Ce n'est pas forcément le plus abouti en termes de statistiques, mais celui qui me revient en mémoire, c'est une victoire face à Limoges, avec Strasbourg (NDLR : 105-100, le 8 février 2020). Au niveau stats, il y a ce match avec Le Portel, contre Dijon (NDLR : défaite 65-73, le 9 octobre 2020), où je réussis mon record de points (26, à 66,7 % de réussite). Ce genre de matchs où tout rentre ou presque, où on est un peu « dans la zone », comme on a coutume de dire en basket. Ce feeling, on ne l'a pas si souvent que ça. Ça m'est arrivé aussi en Grèce, avec Panionios, quand je prends 16 rebonds – mon record – et que le ballon m'arrivait presque automatiquement dans les mains. »

LE PIRE MATCH

« En G-League. Il y a un match, où trois fois d'affilée, je remonte la balle mais je ne passe pas le milieu de terrain parce qu'on me pique le ballon avant. Tu regardes un peu autour de toi, tu ne sens pas très bien. Je regarde le coach sur le côté, mais il ne me sort pas, il me dit même de continuer, comme si de rien n'était. C'est en tout cas un sentiment que je ne souhaite à personne. Après, dans le vestiaire, on en rigole, mais sur le moment, tu es mal. »

LE MATCH LE PLUS ÉTONNANT

« Un match en G-League, où je me retrouve à jouer contre Nate Robinson (le 24 mars 2017), une vraie référence en NBA (618 matchs, avec notamment les New York Knicks ou les Boston Celtics). Les gars me disent ça juste avant le match, et j'ai à peine cru que c'était le même joueur. J'ai réalisé que j'allais devoir défendre sur un joueur qu'en gé-

ral je regardais à la télé. Et je ne m'en suis pas trop mal sorti (NDLR : Robinson a terminé avec 11 points et 12 d'évaluation). Je me souviens qu'il chambrait un peu, que ça « trashal-kait », surtout face au petit Français. Ce genre de match, d'adversaire, ça forge.

Au niveau des surprises, il y a aussi cette rencontre en Serbie où un fumigène a été lancé sur le terrain en plein match... En Grèce, où c'est bien chaud aussi, les supporters de mon équipe de l'Aris ont envahi notre bus au péage après une défaite. J'étais en train de dormir, et tu te réveilles avec des gars qui gueulent pour nous mettre la pression. C'est un peu chaud. »

LE MATCH PLUS ÉMOUVANT

« Le premier match en Euroleague, avec le Partizan à Barcelone (NDLR : le 17 octobre 2013), parce que c'est un accomplissement. Il y a aussi le match du titre, toujours avec le Partizan, qu'on remporte face au rival de l'Étoile rouge (le 21 juin 2014). Une ambiance de fou, hyper émouvante »

LE MATCH LE PLUS FOU

« A Roanne, avec Strasbourg (le 9 novembre 2019, victoire 84-83). On est à -10 à une minute de la fin, autant dire que le match est quasi plié. Une victoire incroyable, au buzzer. »

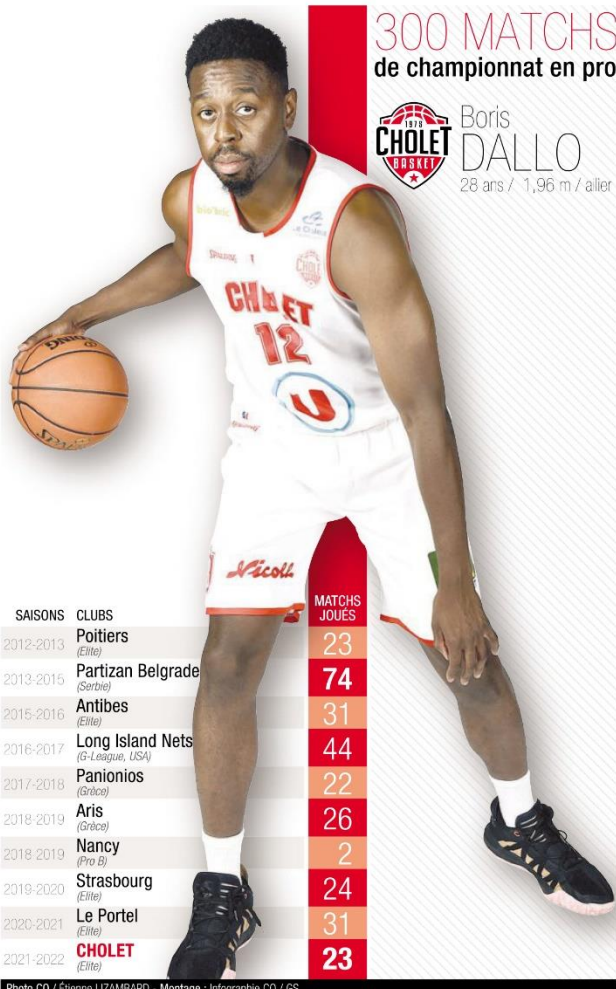
LE MATCH QU'IL ESPÈRE ENCORE JOUER

« La NBA, c'est encore dans un petit coin de ma tête. Il y a eu des rookies de 30 ans. La fenêtre est encore ouverte, mais c'est vrai que chaque année, la fenêtre se referme toujours un peu plus. Aujourd'hui, je suis plus davantage concentré sur l'opportunité de rejouer en Euroleague. J'ai toujours été très attiré par la Turquie, donc pourquoi pas. Mais l'Euroleague, j'ai vraiment envie de connaître ça à nouveau. Et pour y parvenir, je suis évidemment prêt à avoir un rôle moins important dans une top équipe.

Recueilli par Pierre-Yves CROIX

Une 300^e plutôt discrète

A Dijon, Boris Dallo a vécu une belle émotion collective, malgré une soirée plutôt discrète à titre individuel. L'ailier français, qui termine avec 3 points et 7 rebonds en 21 minutes – pour une évaluation de 6 -, n'est en effet pas du tout entré en jeu pendant le quatrième quart-temps.



300 MATCHS
de championnat en pro

Boris DALLO
28 ans / 1,96 m / ailier

SAISONS	CLUBS	MATCHS JOUÉS
2012-2013	Poitiers (Elite)	23
2013-2015	Partizan Belgrade (Serbie)	74
2015-2016	Antibes (Elite)	31
2016-2017	Long Island Nets (G-League, USA)	44
2017-2018	Panionios (Grèce)	22
2018-2019	Aris (Grèce)	26
2018-2019	Nancy (Pro B)	2
2019-2020	Strasbourg (Elite)	24
2020-2021	Le Portel (Elite)	31
2021-2022	CHOLET (Elite)	23

Photo CO / Étienne LIZAMBARD - Montage : Infographie CO / GS

LES INFOS

6 sur 9 en 2022

L'équipe de Laurent Vila réussit un incroyable parcours en 2022, avec 6 victoires sur 9 matchs disputés (66,6 % de victoires), ce qui place CB dans un rythme proche de ténors comme Villeurbanne (8/10) ou... Dijon (7/9). Pour mémoire, sur la première partie de saison, Cholet avait compilé en 2021 un bien plus modeste 4/14 (28,5 %).

Govens-Artis-Makoundou, le triplé gagnant

CB a fait la différence dans le dernier quart en assommant la

défense bourguignonne, à qui elle a passé 28 points. Une œuvre collective, concrétisée par Govens (8 points), Artis (8) et Makoundou (10 points).

Stockton déjà indispensable à Reims

Pour sa première avec Châlons-Reims, l'ancien capitaine de Cholet Basket a été aligné... 38 minutes par son nouveau coach. Le meneur US a compilé 14 points, 1 rebond, 9 passes, pour 13 d'évaluation, mais n'a pas pu empêcher la défaite de sa nouvelle équipe à Strasbourg.